



RAPPORT DE MAI 2016

0. INTRODUCTION

Comme il est de notre coutume, à la fin de chaque mois, l'APRODH produit un rapport où les différentes violations des droits humains observées dans les provinces du pays sont portées à la connaissance du public. Le rapport du mois de mai 2016 s'articule autour des points suivants :

- L'analyse contextuelle de la situation sécuritaire, politique, judiciaire et sociale constitue une condition sine qua none pour mieux appréhender l'évolution du respect des droits fondamentaux, le droit à la vie passant en premier abord.
- Les cas d'atteintes au droit à la vie et à l'intégrité physique seront mis en évidence avec des précisions sur les types d'auteurs.
- Les cas de torture constituent, depuis l'année passée, une gageure car nous ne sommes pas à mesure d'atteindre les différents cachots clandestins où plusieurs personnes sont torturées au jour le jour.
- L'évolution de la situation carcérale dans différents établissements pénitentiaires ainsi que les conditions de détention dans les cachots de la police judiciaire des communes nous échappent car nous ne sommes pas autorisés à y pénétrer.
- Enfin, nous terminerons par une conclusion avec quelques suggestions.

1. CONTEXTE SECURITAIRE, POLITIQUE, JUDICIAIRE ET SOCIAL

1.1. Point de vue sécuritaire

Au cours du mois de mai 2016, la situation sécuritaire n'a cessé d'être préoccupante. Dans tout le pays, la sécurité a été perturbée par des attaques surtout dirigées contre les bistrotts et des familles ciblées par les malfaiteurs non identifiés et là, plusieurs personnes ont été tuées et d'autres blessées:

➤ Dans la soirée du 6 mai 2016 vers 19h40, le bistrot appelé chez Harimeshi situé à la 3^{ème} avenue du quartier Bururi de la zone Kinama en commune urbaine de Ntahangwa a été la cible d'une attaque d'une bande armée où 8 personnes ont été blessées dont 4 grièvement selon la police. Une de ces personnes blessées succombera de ses blessures le lendemain c'est - à - dire le 7 mai 2016.

➤ Le 7 mai 2016, trois grenades ont été lancées et ont explosé au centre de négoce situé dans le quartier Buterere II de la zone de Buterere en commune urbaine de Ntahangwa. Une personne dénommée UWIMANA Nadine est morte sur le champ et douze autres ont été blessées. Le même jour pendant la nuit, plusieurs coups de feu ont retenti à

la 2^{ème} avenue de la zone Musaga en Mairie de Bujumbura. Une personne a été tuée par ces malfaiteurs non identifiés.

➤ Dans une attaque à la grenade perpétrée, dans la nuit du 8 au 9 mai 2016 vers 21h, à la 6^{ème} avenue n°81 en zone Bwiza de la commune urbaine de Mukaza dans un bistrot appelé «Kugiti», 2 personnes ont été tuées dont le responsable du bistrot NDUWIMANA Léonidas et plus de 5 personnes blessées. L'une des personnes blessées, un échangeur de monnaie, a succombé de ses blessures, le lendemain, dans une structure de santé.

➤ Le 09 Mai 2016 aux environs de 23h00, un groupe d'individus armés non identifiés s'est introduit dans une résidence située sur la colline Gishiha en commune de Burambi, tuant 3 personnes qui sont le chef de ménage, son fils et son visiteur. Ils ont quitté le lieu en tirant partout pour se frayer le passage.

➤ Dans la nuit du 11 au 12 mai 2016, un groupe de personnes armées de fusils a attaqué le ménage de NIBARUTA Nestor de la colline Mutobo en zone Kibezi de la commune Mugamba. Ce groupe a assassiné ce chef de ménage et a blessé son fils. Feu NIBARUTA était un commerçant de vaches et aurait été fusillé parce qu'il était accusé de travailler de mèche avec les policiers pour dénoncer des jeunes de sa colline qui auraient participé dans les manifestations contre le troisième mandat du Président Nkurunziza. Dans la matinée du 12 mai et consécutivement à cette attaque, plusieurs personnes surtout des jeunes ont été arrêtés par la police, dont 2 élèves et membres du parti MSD (Hakizimana Egide et Nzokira Emmanuel), ainsi que Prime Ndayishimiye, représentant de CONAPES en commune Mugamba et vice-président du MSD dans cette même commune, qui a été sorti de la classe au moment où il dispensait son cours d'Histoire au Lycée Communal Mugamba par le SNR. Tous ces 3 ont été conduits vers une destination inconnue. Ngumije oscar, bibliothécaire au Lycée Tora a, lui aussi, été arrêté et conduit dans un lieu inconnu. La population pointe du doigt, le major François, chef de poste à une position militaire de l'OTB Tora d'être à la tête de tous ces mauvais traitements infligés à la population de la Commune Mugamba, et de torturer les jeunes arrêtés et conduits à sa position. Prime Ndayishimiye qui avait été arrêté par la police dans la matinée du 12 mai au moment où il dispensait son cours a été revu le 19 mai lorsqu'il est sorti des cachots du SNR et a été présenté au parquet de la république en Mairie de Bujumbura. Après interrogatoire, lui, son frère Nzokira Emmanuel et un élève de ce Lycée communal qui s'appelle Janvier, ont tous été conduits à la prison centrale de Mpimba. Trois infractions ont été retenues à leur charge : Attentat à la sûreté intérieur de l'Etat, détention illégale d'armes à feu ainsi que la participation aux bandes armées.

➤ Dans la nuit du 12 mai 2016 vers 20h, 1 personne a été tuée et plus de 20 personnes ont été blessées dans une attaque à la grenade perpétrée dans un bistrot des boissons locales dénommées Umudrink et Kanyanga situé à la 9^{ème} avenue n°32 en zone Bwiza de la commune urbaine de Mukaza et appartenant à Jean Pierre NIMBONA.

➤ En commune Mugamba, sur la colline Coma, 2 personnes ont été fusillées par des personnes armées non identifiées dans la nuit du 19 au 20 mai 2016. Ces deux personnes ont eu des blessures qui sur les pieds, qui dans la bouche et ont été conduites dans des structures de santé. L'un de ces blessés est le prénommé Jacques accusé de travailler avec

la police pour arrêter ceux qu'ils appellent des rebelles. Beaucoup de personnes de cette colline se disent traumatisées par ces attaques.

➤ En date du 24 mai 2016, une embuscade a été tendue sur la RN 3, au niveau de la localité de Nyaruhongoka en commune de Muhuta de la province de Bujumbura Rurale. A ce moment, une des personnes à bord du véhicule visé a été blessé. Selon des sources sur place, une importante somme d'argent dont le montant est inconnu a été volée.

➤ Dans la nuit du 24 au 25 mai 2016, un bar situé en commune Ndava de la province Mwaro a été attaqué par des hommes armés de fusils. Un OPJ surnommé Afandé et une sentinelle à la permanence du parti CNDD-FDD ont été tués. Au cours de cette même attaque, plusieurs personnes ont été blessées dont Eric (infirmier au dispensaire de Ndava), Dieudonné (enseignant à l'EP Ndava) et une sentinelle du bar attaqué ont également été blessés.

➤ Dans la matinée du 25 mai 2016, sept (7) grenades ont été retrouvées par la police près de la société SOCABU Ngozi. Selon le commissaire de la police Ngozi, Abraham BIZINDAVYI, il s'agirait des malfaiteurs qui, considérant le risque d'être attrapés avec ces armes suite aux multiples fouilles et perquisitions de la police, les auraient jetées dans cet endroit.

➤ Le 28 mai 2016 vers 20h, une attaque à la grenade a été perpétrée dans le bistrot dénommé « chez Masumbuko » situé à la 4^{ème} avenue du quartier Ngozi en zone Kinama de la Mairie de Bujumbura. Au moins quatre personnes dont l'épouse du propriétaire du bistrot ont été blessées lors de cette attaque.

➤ Le 31 mai 2016, Anicet NDABANEZE de la colline Muyange en commune Buraza de la province Gitega est tombé dans une embuscade et a été tué à coups de machettes par un groupe d'hommes armés non identifiés lorsqu'il rentrait chez lui. Un présumé malfaiteur aurait été arrêté et incarcéré au cachot de Buraza.

Dans le camp des déplacés de Mutaho en province de Gitega, plusieurs déplacés ont fui vers la Tanzanie en crainte des formations paramilitaires qui se faisaient dans la zone de Rwisabe, des rondes nocturnes et des distributions d'armes aux Imbonerakure autours de ce camps. Des sources sur place ont indiqué que ces Imbonerakure, pendant les rondes nocturnes, portent des uniformes militaires pour se confondre aux militaires. Ces formations ont comme visé d'intimider toutes les personnes qui ne sont pas pour le troisième mandat de Pierre Nkurunziza à fuir mais il ya aussi un fonds caché selon la population de ce camp. Des formations et des distributions d'armes ont, durant tout le mois, été enregistrées en province Makamba, Ngozi, Kirundo. Tout cela crée la panic dans la population.

Les habitants de la zone Cibitoke en commune urbaine de Ntahangwa qui rentrent de leur exile sont traités de tous les maux de la part des policiers, certains des militaires et des Imbonerakure. En plus de ce mauvais traitement, ces populations doivent payer des sommes indues pour rester dans cette zone. Ainsi, ceux qui reviennent de l'intérieur du pays doivent payer 50.000 FBU tandis que ceux qui reviennent des autres zones ou quartiers de la mairie de Bujumbura payent 100.000 FBU. Cela traumatise d'avantage ces populations.

Le déplacement des armes et munitions en réserve dans les différents camps militaires dirigés par des Ex – FAB inquiète différentes couches de la population burundaise. Cela est de plus inquiétant que ces déplacements se font à l'insu des commandants de ces camps militaires et surtout que ces armes sont conduites dans des lieux inconnus. Le cas le plus récent est celui du camp de Bururi où les militaires sont restés bouches bées sans savoir ce qui se passe après l'embarquement de tous les armes d'équipes et les armes d'appui qui étaient en stock.

1.2. Point de vue politique

Dans son discours de la fête du travail et des travailleurs, le chef de l'Etat a donné un ultimatum de 2 mois pour que les fonctionnaires qui ont fui le pays regagnent leur travail au risque d'être licenciés. Il a également demandé aux différents ambassadeurs accrédités à Bujumbura et aux Etats qui hébergent ce qu'il a appelé des rebelles qui attaquent le Burundi de les juger dans leurs pays ou de les extradier afin qu'ils soient jugés sur le sol Burundais.

En date du 15/5/2016, Docteur Jean MINANI, président du parti FRODEBU-Nyakuri a été limogé de la tête de ce parti au cours d'un congrès extraordinaire. Alors que les pourparlers de paix inter burundais étaient en préparation à Arusha, plusieurs politiciens ont parlé d'une manigance du parti au pouvoir afin qu'il rate cette rencontre politique.

1.3. Point de vue judiciaire

Durant tout le mois de mai 2016, des arrestations arbitraires surtout lors des fouilles - perquisitions, des enlèvements et des détentions illégales suivis des disparitions forcées ont caractérisées le secteur judiciaire dans notre pays. Voici le panorama des cas identifiés:

- Dimanche le 1^{er} mai 2016, NAHINDAVYI Savin, officier du Service National de Renseignement (SNR) est allé au service pour son travail du soir. Il devrait rentrer dans la matinée du 2 mai 2016 mais personne ne l'a revu. Sa famille a alerté ses chefs de service, la police et les organisations de défense des droits humains pour l'aider à rechercher le leur mais en vain.
- 8 jeunes de la zone Musaga en commune Muha ont été arrêtés par la police dans la matinée du 2 mai 2016. Ces policiers étaient à la recherche des jeunes qui consomment des boissons prohibées mais cette chasse a aussitôt, tourné en une recherche des jeunes qui ont participé dans les manifestations contre le troisième mandat du Président Pierre Nkurunziza. Ces jeunes ont été conduits ligotés deux à deux au cachot de la zone Musaga. Les familles de ces jeunes étaient très inquiètes de cette arrestation qu'elles ont qualifié d'arbitraire du moment qu'aucune pièce judiciaire n'a été montrée et que, la plupart de fois, ces jeunes ne reviennent plus.
- 4 personnes ont été arrêtées par la police, le 4 mai 2016, à Gasanyi à la frontière entre le Burundi et le Rwanda. Il s'agit de 2 personnes aveugles Richard Niyimbona et Eric Niyonzima et leurs guides. Ces personnes se rendaient au Rwanda pour leurs études. Les personnes arrêtées ont directement été conduites au cachot mais leurs familles n'ont pas été informées du motif de l'arrestation.

- A la suite de la mort de HABONIMANA Jean Bosco alias Ndadaye, Imbonerakure abattu, le 4 mai 2016 vers 16h, à la 2^{ème} avenue de la zone Musaga en commune urbaine de Muha, par des personnes armées non identifiées, dans la matinée du 5 mai 2016, la police a envahi les quartiers Gitaramuka et Kamesa de la même zone et a arrêté plus de 80 personnes qui ont directement été conduites au cachot de ladite zone sans être informées du motif de leur arrestation.
- Le 6 mai 2016, quatre (4) jeunes Lionel Arakaza (élèves en 8^{ème} année), Pacifique (un domestique), Rodrigue et un autre ont été arrêtés par la police anti émeutes et conduits dans des lieux inconnus. Leurs familles sont restées inquiètes du sort de leurs enfants.
- Le 6 mai 2016, 2 élèves ont été arrêtées en commune Mugamba par les militaires. Après des traitements inhumains et dégradants, ils ont été conduits dans le cachot avant d'être déplacés et conduits dans des lieux inconnus. Leurs familles ne les ont plus revus. Précisons que ces élèves étaient accusés de collaborer avec des rebelles.
- En date du 6 mai 2016, deux personnes (un homme et une femme) ont été arrêtées par la police et le SNR et conduites dans des lieux inconnus. Ces personnes étaient dans un bistrot situé à la 6^{ème} avenue du quartier Nyakabiga II de la commune urbaine de Mukaza. L'homme en question était un policier en tenue civile et la femme travaillait dans ce bistrot. L'homme a expliqué qu'il est un policier mais en vain.
- 4 élèves du Lycée Mugamba ont été arrêtés par la police, le 06 mai 2016 et conduits dans des lieux inconnus. Personne n'a su le motif de leur arrestation. Leurs familles n'ont cessé de s'inquiéter du sort de leurs enfants.
- Le 7 mai 2016 dans la matinée, sept (7) personnes composées d'élèves, de travailleurs de maisons et un parent ont été arrêtés dans la zone Musaga de la Mairie de Bujumbura après une fouille perquisition faite par la police en collaboration avec les Imbonerakure. Ces personnes ont directement été conduites dans des lieux inconnus après des traitements inhumains et dégradants. La police aurait montré deux fusils saisis, ce que la population a nié, attestant qu'il s'agit d'un montage pour continuer à tuer des personnes surtout qu'il n'y avait aucune autorité administrative pour attester la saisie de ces armes. Ces personnes ont subi des traitements inhumains et dégradants avant d'être embarqués. Ces policiers n'avaient pas de mandat de perquisition.
Le même jour, 4 jeunes gens (Destin Irakoze, Thomas et 2 autres) ont été arrêtés par le chef de poste de la zone Musaga en compagnie d'un certain Bisusu. Le petit frère de Destin a été relaxé le même jour. Mais les autres sont restés détenus dans un endroit inconnu. Selon les habitants de cette localité, Destin était très recherché par la police qui l'accusait de participation à des bandes armées.
Dans l'après – midi, Déogratias Niyonkuru alias Kabébé a été arrêté par la police à son service GB Télécom et conduit au SNR.
- Dans la nuit du 7 mai 2016, un jeune affilié au parti au pouvoir du nom de Ndiwokubwayo alias Ndiho, coiffeur, a été tué dans un bar appelé kw'Itaba situé à la 2^{ème} avenue de la zone Musaga par des personnes armées non identifiées. Le lendemain, 14 personnes ont été arrêtées dans la même zone par la police en collaboration avec les Imbonerakure et conduits dans des lieux inconnus.

- Le 8 mai 2016, une dame du nom de Ndinuwampaye Spès alias Kabiriti a été arrêtée par la police à la 1^{ère} avenue de la zone Musaga en commune urbaine de Muha. Elle aurait été directement conduite au cachot de la même zone. Ni elle ni sa famille, personne n'a été informée du motif de cette arrestation.
- Des arrestations arbitraires ont été encore opérées en zone Musaga de la commune urbaine de Muha en date du 10 mai 2016 où plus de 80 personnes ont été arrêtées et conduites, dans de très mauvaises conditions, au cachot de la zone Musaga. Là, certaines ont été relaxées et d'autres ont été conduites dans des lieux inconnus.
- Le 10 mai 2016, cinq élèves du Lycée Dama situé en ville de Rumonge ont été arrêté avec comme chef d'accusation de participation dans l'attaque qui a coûté la vie à deux militaires ex-FAB de la colline de Gishiha en commune de Burambi, province Rumonge dans la nuit du 9 au 10 mai 2016. Ces élèves sont : Ndayikengurukiye Dieudonné, Désiré Nkurunziza, Alphonse Bayemere, Nimubona Larson et Mugenzi Hypax. Alors que ces jeunes ont des relations avec les anciens militaires assassinés, leurs familles n'ont pas compris une pareille accusation. Ils ont cru qu'il s'agit d'un montage pour brouiller les enquêtes sur cette attaque qui aurait été commanditée par le chef de zone Maramvya et exécuté par des policiers.
- Dans la matinée du 11 mai 2016, la police et l'armée ont envahi la zone Musaga où plus de 200 jeunes ont été arrêtés et conduits à la zone Musaga. Selon ces policiers et militaires, ils étaient entrain d'enlever des ordures. Là, les vérifications se sont faites sur base des cahiers de ménages. Pour l'administration de cette zone, ces arrestations ont été opérées dans le but d'identifier des irréguliers sans pièces d'identité mais la population a dénoncé des manigances pour tuer des jeunes de cette zone qui sont qualifiés de rebelles. Après le checking, toutes les personnes arrêtées sont rentrées sauf celles qui n'étaient pas enregistrés dans les cahiers de ménages ou qui avaient des pièces d'identité en provenance de la commune Mugamba. Ces deux dernières catégories auraient été conduites au SNR. Le nombre de ces personnes conduites au SNR n'a pas été connu.
- Le 11 mai 2016, dix huit (18) jeunes dont 15 jeunes de moins de 25 ans ont arrêtés à Nemba dans la localité de Gasenyi sur la frontière entre le Rwanda et la province de Kirundo et ont directement été conduits dans les cachots de la police. Deux d'entre eux se rendaient à Kigali au Rwanda tandis que les autres revenaient du Rwanda.
- Quatre jeunes hommes ont été enlevés par la police chargée d'Appui aux Institutions (API), le 12 mai 2016 vers 18 heures, dans le quartier 5 n°43 en zone Ngagara. Après avoir tiré plusieurs coups de feu et défoncé le portail, des éléments de la police sont entrés dans la parcelle, ont tabassé Ngingo Robin, Shingiro Jean, Niyonkuru Janvier et un jeune marié et les ont embarqués vers une destination inconnue. Les membres de leurs familles n'ont cessé de s'inquiéter du sort de ces personnes arrêtées.
- Le 13 mai 2016, plus de 150 personnes de la colline Gakaranka en commune Mugamba ont été arrêtés par la police après une fouille perquisition. Certains ont dû payer une

rançon de 10.000 FBU pour être relaxés pendant que d'autres ont été conduits aux cachots du SNR à Bujumbura, selon la population sur place.

- Le 13 mai 2016, les habitants de la zone Musaga se sont réveillés encerclés par la police et l'armée depuis la 1^{ère} avenue jusqu'à la 3^{ème}. Personne n'était autorisé à bouger de sa parcelle. Plusieurs personnes estimées à près de 300 ont été arrêtées et auraient été conduites au camp jaune se trouvant près de la prison centrale de Mpimba. Dans ce camp, un certain Eddy qui travaille de connivence avec la police a été désigné pour montrer toute personne qui a participé aux manifestations anti troisième mandat de Pierre Nkurunziza. Certains jeunes en nombre inconnu n'ont pas été relaxés et personne n'a connu leur sort.
- NDAYISABA Joseph, encadreur au Lycée Tora rn commune Mugamba a été arrêté, en date du 14 mai 2016, par le SNR. NDAYISABA se trouverait sur une longue liste des personnes qui doivent être arrêtées par le SNR en commune de Mugamba. Même s'il a été relaxé après avoir payé une rançon dont le montant n'a pas été connu, sa famille et ses proches pensent qu'il court un danger de mort.
- Le 14 mai 2016 très tôt le matin, Joseph BIDAGAZA, ancien économiste du Lycée Tora, représentant de la coalition des indépendants Amizero y'Abarundi en commune Mugamba, a été arrêté chez lui par le SNR, sans aucune pièce judiciaire et conduit dans une destination inconnue. Il sera relâché après plus de 3 semaines de détention illégale.
- IRAKOZE Callixte a été portée disparue depuis le 14 mai 2016 vers 16 heures 30 minutes. La victime, originaire de la commune Muhuta en province de Bujumbura rural, aurait répondu à un appel téléphonique au moment où elle allait rencontrer quelqu'un en zone urbaine de Kanyosha. Des sources sur place ont témoigné qu' en arrivant au parking des bus à Kanyosha, le véhicule de Désiré Uwamahoro, commandant de la BAE, l'a embarqué vers une destination inconnue.
- Le 14 mai 2016, NDUWIMANA Audace, originaire de la colline Murago en commune Gisagara de la province Cankuzo a été arrêté par le chef du SNR à Cankuzo, Mugande Nicaise en compagnie du député en même temps président provincial du CNDD-FDD, Ngendabanka Anglebert. La famille de NDUWIMANA aurait cherché ce dernier dans tous les cachots de la province Cankuzo mais en vain. Des informations recueillies sur place ont indiqué que la victime a été directement conduite au bureau du SNR de Gitega après son arrestation avant d'être incarcéré au commissariat de la police, dans cette province. Des sources sur place ont précisé que des Imbonerakure de la même colline que NDUWIMANA auraient été à l'origine de cette arrestation.
- Trois élèves de la colline Cinzi en commune Kibago en province Makamba ont été arbitrairement arrêtés par des Imbonerakure Emmanuel et Gilbert et conduits au cachot de cette même commune, le 15 mai 2016 dans l'après - midi. Ils étaient dans un bistrot entrain d'étancher leur soif. Ils y ont retrouvé 3 autres personnes accusées de détention d'armes mais la population a dénoncé un montage pour tuer des personnes.
- Le 15 mai 2016, 3 jeunes ont été arrêtés par la police en zone Musaga après l'encerclement des avenues 1 et 2. Selon ces policiers, ils cherchaient des rebelles. Ces

jeunes ont été conduits à la zone Musaga avant d'être conduits dans un endroit inconnu.

- Le 15 mai 2016, 3 jeunes Irakoze Steve, Gahungu Clovis et Ndayiragije Egide ont été illégalement arrêtés à Ruhororo en commune Mukike de la province de Bujumbura Rurale, par le commandant du camp Mujejuru, Major Gahomera Marius. Selon des témoignages sur place, ils auraient été embarqués vers le SNR à Bujumbura. Dans le désespoir total de leurs familles, ils ont été relaxés en date du 18 mai 2016.
- Le 17 mai 2016 à 17h35, Ndikuriyo Jean Claude alias Kaberiya, jeune commerçant de la colline Ruhinga en zone Nyagasasa de la commune Mugamba a été arrêté, sans pièces d'arrestation, par la police. Il était dans sa boutique. Son arrestation a été confirmée par le commissaire provincial de Bururi mais il a été porté disparu.
- La police et l'armée ont encerclé, depuis la matinée du 18 mai 2016, les zones Cibitoke, Ngagara et Musaga. A ce moment, plus de 50 personnes jeunes et adultes de ces zones ont été arrêtées. La police a dit rechercher des armes et des rebelles. Toutes les personnes arrêtées ont été conduites aux bureaux de leurs zones respectives. Après la vérification des cahiers de ménages, les personnes y inscrites ont été relaxées et d'autres ont du donner de l'argent pour être relâchés. En zone de Musaga, 6 jeunes gens dont les prénommés Patrick et Japhet auraient été conduits vers une destination inconnue car leur sort reste un mystère. Selon les témoins sur place, il a été évident qu'il y avait des personnes qui étaient recherchées.
- Quatre personnes dont 1 commerçant ont été arrêtées à Nyagasasa en commune Mugamba, le 18 mai 2016, accusées d'avoir participé dans des manifestations anti 3^{ème} mandat de Pierre Nkurunziza. Leurs familles n'ont cessé de s'inquiéter de leur sort surtout que la plus part des personnes emportées dans les mêmes conditions ne reviennent plus.
- En date du 18 mai 2016, seize personnes refoulées du Rwanda ont été détenues par le SNR en province de Kirundo. Il s'agit de : Emanuel Twagiramukama (28 ans) de la colline Mukoni en commune Muyinga, Shaban Ndacayisaba (18 ans) de la colline Nyamirambo en commune Muyinga, Edouard Ndayikengurutse (25 ans) de la colline Gitwenzi en commune Ntega, Richard Niyonkuru (23 ans) de la colline Muyumpu en commune Bugabira, Elie Bizimana (20 ans) de la colline Marembo en commune Busoni, Faustin Minani de la colline Murore en commune Busoni, Juvénal Bintunimana (24 ans) de la colline Yaranda en commune Kirundo, Nestor Barakamfitiye (23 ans) de la colline Gahosha en commune Gitobe, Anicet Nduwayezu (37 ans) de la colline Kiremera en commune Kiremba, Jean Nsengiyumva (18 ans) de la colline Gicumbi en commune Marangara, Pascal Manirambona (27 ans) de la colline Kinanira en commune Giteranyi, Moïse Tuyisenge (17 ans) de la colline Nyabibuye en commune Butaganzwa, J. Marie Ndacayisaba (29 ans) de colline Mafu en commune Tangara, Benjamin Mayagugwa (30 ans) de la colline Nyando en commune Tangara, Emma Niyomugenzi de la colline Nyarunazi en commune Kirundo, Nsengiyumva (24 ans) de la colline Kirungu en commune Tangara. Selon plusieurs commentateurs, il aurait fallu les mettre dans un centre de transit au lieu de les arrêter et les retenir dans un cachot.

- Un militaire sous – officier Ex – FAB du nom de NDUWAMUNGU Philibert du camp Ngagara a été enlevé en date du 19 mai 2016. Il a été attrapé à la 1^{ère} avenue de la zone Kamenge en Mairie de Bujumbura et conduit dans des lieux inconnus par la documentation. Personne n’a su son sort.
- L’adjudant major NAHAYO Emmanuel a été enlevé par la police, en date du 19 mai 2016, en zone Kamenge. Il a été embarqué vers une destination inconnue. Sa famille n’a jamais connu son sort.
- Le 20 mai 2016 matin, la police a arrêté 2 personnes Nyanama Juvénal et Juma Claver tous des démobilisés de la colline Coma en zone Muramba de la commune Mugamba. Ils ont été conduits dans des lieux inconnus. Leurs familles n’ont cessé de s’inquiéter d’autant plus qu’ils ont été arrêtés sans aucune pièce judiciaire.
- Le 20 mai 2016, Eric Nibitanga de la zone Kanyosha en Mairie de Bujumbura a été arrêté avec son épouse Emmanuela lorsqu’ils rentraient chez eux. Ils ont été arrêtés par un prénommé Claver du SNR. Nibitanga a été conduit chez lui et a été intimé l’ordre de montrer les armes dont il détient. Malgré sa négation de détention d’armes, il a été embarqué dans un pick up de la police nationale et convoyé par un pick up des militaires. Personne n’a su la destination de ce convoie.
- En commune Gihanga, 3 personnes BIGIRIMANA Diomède, NKUNZE Désiré, RUTAMBWE Benjamin ont été arrêtées sans aucune pièce judiciaire, le 19 mai 2016 vers 18h, par Désiré Uwamahoro, commandant de la police anti – émeute après une réunion tenue par l’Administrateur communal après des crépitements d’armes dans la nuit du 18 mai 2016. Ces 3 personnes ont été conduites dans le cachot du SNR à Bujumbura. Elles ont été accusées par l’administrateur communal de collaborer et de cacher des rebelles venant de la RDC pour mener des attaques dans sa commune. Les habitants de Gihanga n’ont pas caché leur crainte de la poursuite de ces arrestations illégales.
- Un jeune prénommé Lionel a été arrêté par la PNB, en date du 21 mai 2016. Il venait de la province Rumonge et se rendait en Mairie de Bujumbura. Il a directement été embarqué vers une destination inconnue.
- BUCANKURA Daniel et NTAKARUTIMANA Théogène, deux agents de GB Telecom, ont été arrêtés, le 21 mai 2016 par le chef provincial du SNR à Makamba, Bapfumukeko Samuel. Cette arrestation a eu lieu après une fouille perquisition opérée dans le Guest house « Akaruhuko » où les deux employés de GB Télécom avaient logé. Les victimes ont directement été conduites au cachot du commissariat provincial de Makamba. Les témoins sur place ont décrié cette arrestation illégale car, selon eux, aucune arme n’avait été trouvée sur eux ou dans cet hôtel.
- Le 23 mai 2016 matin, Edmond MUGISHA, lauréat de l’ETB en commune Mugamba de la province Bururi a été arrêté par les militaires sur la colline Gitara, zone Mwumba en commune Mugamba. Selon les habitants de la localité, les militaires de la position de Muyange qui l’ont arrêté n’avaient aucune pièce d’arrestation. Il a directement été conduit au poste de police de Mugamba pour être interrogé. Le motif de son arrestation

est resté inconnu, selon les mêmes sources. Cette arrestation arbitraire suivie d'une détention illégale a été décriée par les habitants de la localité mais en vain.

- MPUNDU Polycarpe, élève de la classe de 10^{ème} au collège communal de Nyabisaka en commune Mukike, province de Bujumbura Rural a été, en date du 23 mai 2016, arrêté par des agents du Service National de Renseignement. Lors de son arrestation, il était en zone Cibitoke de la Mairie de Bujumbura et plus précisément à la 6^{ème} avenue n° 38. Selon des sources sur place, il était à Bujumbura depuis le 22 mai et était venu se faire soigner. Il a d'abord été retenu au cachot de la zone de Cibitoke avant d'être conduit dans un lieu inconnu à bord d'un véhicule de ce même service immatriculé H 3838 A. Les membres de sa famille n'ont jamais été informés du motif de cette arrestation ni du lieu de sa détention.
- HAVYARIMANA Jacques alias Manyeto, directeur de l'ECOFO Nyanza – Lac II situé en commune Nyanza – Lac en province Makamba a été enlevé, le 24 mai 2016, par le chef de poste de la police surnommé Marino. De son lieu de travail, il a été conduit dans un lieu inconnu.
- Dans la matinée du 26 mai 2016, une fouille-perquisition a été opérée par la police au quartier Kinanira de la zone Musaga en Mairie de Bujumbura. A ce moment, 3 personnes ont été arrêtées et conduites vers une destination inconnue. Personne n'a plus revu ces 3 personnes. La famille et les voisins de ces personnes n'ont cessé de décrier ces cas d'arrestation suivis de disparitions forcées.
- Dans la matinée du 27 mai 2016 vers 5h30, trois personnes de la commune Ndava en province Mwaro ont été arrêtées dans la même commune par des agents du SNR. Il s'agit d'un prénommé Denis (professeur de l'ECOFO et membre du MSD), Claude et son père Marc (tous voisins de Denis). Soupçonnés d'avoir des informations sur l'attaque survenue le 24 mai 2016 dans un bar de Ndava et qui a fait 2 morts dont 1 policier, ils ont été conduits au commissariat de Mwaro pour interrogatoire. Après l'interrogatoire, la police a relâché Claude et son père Marc mais a gardé Denis. Les membres de la famille de Denis pensent que c'est son appartenance politique qui a été l'origine de cette arrestation et incarcération illégale.
- Le Commissaire de police NDIKURIYO Jérôme, Ex – PMPA, a été porté disparu depuis le 27 mai 2016. Il est tombé dans une embuscade des hommes en uniformes militaires au moment où il rentrait chez lui en provenance de son bistrot communément appelé «KWIBUYE» situé dans la zone Kamenge en Mairie de Bujumbura. Les informations sont divergentes sur les auteurs de cet enlèvement : selon certaines sources, les auteurs seraient des agents du SNR. D'autres disent qu'il n'était pas en bons termes avec certains hommes forts du pouvoir. Enfin, une autre opinion pense que Jérôme aurait été victime des conflits fonciers autour d'une propriété se trouvant dans la province Bubanza.
- Dans une fouille – perquisition opérée par la police en date du 28 mai 2016, dans la zone Bwiza de la Mairie de Bujumbura, plus de 500 personnes à majorité jeune ont été arrêtées. Ils ont été conduits à l'Ecole Primaire de Bwiza où certains ont dû payer des sommes d'argent pour être relâchés.

- En date du 31 mai 2016, la police a arrêté un enseignant du nom de Mélance HAKIZIMANA de la colline Shana en commune Rusaka de la province Mwaro. Selon des informations recueillies sur place, cet enseignant a directement été conduit dans un lieu inconnu. Sa famille et proches n'ont cessé de craindre pour son sort.

Enfin, le 09 avril 2016, la Cour d'Appel de Gitega a jugé l'affaire relative aux présumés auteurs du putsch manqué du 13 mai 2015: 21 prévenus ont été condamnés à une peine à perpétuité avec refus d'exercer aucune fonction publique pendant 20 ans, 5 autres, une peine de servitude pénale de 2 ans et enfin 2 autres ont été acquittés.

1.4. Point de vue social

En date du 17 mai 2016, le gouvernement du Burundi a organisé les obsèques nationales pour l'ex-chef de l'Etat burundais Jean-Baptiste BAGAZA décédé le 4 mai 2016 suite à une maladie. Une présence massive du monde politique national toutes sensibilités confondues y compris le président du Burundi Pierre NKURUNZIZA accompagné de son épouse, Denise NKURUNZIZA étaient observables tant dans la cathédrale Régina Mundi où a lieu la messe de requiem que sur les lieux d'inhumation et des honneurs militaires lui ont été réservés. Cet ancien chef d'Etat a été inhumé dans sa propriété située dans le quartier résidentiel de Kiriri.

Selon les commentaires de la population burundaise, ces honneurs lui ont été attribués suite aux bonnes œuvres et les projets de développement qu'il a réalisés pour le Burundi.

2. DES ATTEINTES AU DROIT A LA VIE ET A L'INTEGRITE PHYSIQUE

2.1. Présentation générale

Comme dit plus haut, la plus part des personnes tuées l'ont été dans des attaques des personnes armées non identifiées soit dans des bistrotts, soit dans leurs familles et même en cours de route. Plusieurs cadavres de personnes ont été dans des lieux cachés ou loin de chez elles ; tout cela, pour cacher l'identité de ces personnes et fausser les enquêtes qui permettraient de connaître les assassins. Voici certains cas :

- ❖ Dans la matinée du 1 mai 2016, un corps sans vie d'une dame surnommé maman Kelly a été découvert en commune urbaine de Muha, zone Kanyosha, quartier Musama entre 3^{ème} et 4^{ème} avenue, rue messenger, devant la parcelle n° 2. Elle avait des signes qui montraient qu'elle aurait été violée avant d'être tuée.

- ❖ HAPONIMANA Jean Bosco alias Ndadaye, Imbonerakure (jeune affilié au parti CNDD/FDD) a été abattu, le 4 mai 2016 vers 16h, à la 2^{ème} avenue de la zone Musaga en commune urbaine de Muha, par des personnes armées non identifiées. Au même moment, un autre jeune Imbonerakure du quartier Gitatamuka dans la même zone, a été fusillé et a été grièvement blessé par des personnes armées non identifiées. Dans la matinée du 5 mai 2016, la police a envahi les quartiers Gitaramuka et Kamesa de la même zone et a arrêté plus de 80 personnes qui ont directement été conduites au cachot de ladite zone.

- ❖ En commune Giheta de la province Gitega, une personne du nom de Nzigamasabo Jean (67 ans) été tuée dans la nuit du 4 mai 2016, par son voisin Nduwayezu Ezéchiel à

l'aide d'une petite houe à la tête. Nduwayezu venaient de partager un verre d'une boisson prohibée appelée Kanyanga avec la victime.

❖ Le 7 mai 2016, un jeune du nom de NDIHOKUBWAYO Juvant alias Ndiho a été tué entre la 1^{ère} et la 2^{ème} avenue en zone Musaga en commune urbaine de Muha par des personnes non identifiées. Ce jeune était un coiffeur.

❖ Le 09 mai 2016 à midi, SIMBAGOYE Gervais, ancien militaire Ex - Fab de la zone Kamenge en commune urbaine de Ntahangwa a été fusillé par des personnes non identifiées qui roulaient à moto. Il était dans le quartier de Ruyigi, à proximité de l'Eglise Pentecôte en zone Kinama.



L'image ci - contre montre le cadavre de SIMBAGOYE Gervais au milieu de la rue après l'assassinat.

❖ Dans la nuit du 09 mai 2016, trois (3) personnes de la colline Gishiha de la zone Maramvya en commune Burambi ont été tuées par des hommes armés en uniformes policières selon la population de la localité. Il s'agit de 2 militaires retraités Ex - Fab (Nsengiyumva Rémy, Ndekatubane Emmanuel) et Manirakiza Domitien. En plus de ces personnes tuées, un élève dénommé Gakiza Guy Trésor, fils de Nsengiyumva Rémy a été blessé. Selon des témoins sur place, ces 3 personnes ont été fusillées par des hommes armés en tenue policière. La population pointe du doigt le chef de zone comme commanditaire de ce triple meurtre. Précisons que ces personnes ont été tuées au moment où ils s'apprêtaient à fermer leurs boutiques.

❖ Dans la nuit du 14 mai 2016 vers 21h, Philippe Gatwa de la colline Gishiha en commune Burambi de la province Rumonge a été tué par des personnes non identifiées. Il a été frappé d'un gourdin sur la tête lorsqu'il revenait d'une fête et il est mort sur place. Il était accusé de participer dans les mauvais traitements et les arrestations des jeunes anti troisième mandat, en collaboration avec le chef de zone dénommé Prime. Selon des habitants de la colline, les tueurs voulaient se venger.

❖ Deux personnes (une femme et son enfant) ont été tuées, dans la nuit du 14 mai 2016 aux environs de 19h, dans une attaque armée dirigée contre un bistrot du prénomné Bernard situé à la 2^{ème} avenue du quartier Kavumu qui sépare les zones Ngagara et Kamenge. Selon des sources sur place, ces assaillants cherchaient le patron de cette buvette.

❖ En date du 17 mai 2016, le surnommé Bunani, originaire de la colline de Twinkwavu en commune Cendajuru a été retrouvé mort étranglé. Le cadavre avait été jeté dans une fosse dans la nuit du 16 mai 2016. Au niveau du Parquet de Cankuzo, le Procureur de la République a précisé que trois présumés auteurs de ce crime ont été déjà arrêtés pour des raisons d'enquêtes.

❖ Un corps sans vie d'une personne non identifiée a été retrouvé dans la matinée du 18 mai 2016 près de l'usine de ciment BUCECO en commune Rugombo en province Cibitoke. Cette personne venait de passer 2 mois en liberté suite à la grâce présidentielle. Il avait été condamné d'homicide et détenu à la prison centrale de Mpimba.

❖ Docteur Benoît NIZIGIYIMANA, médecin à la Croix – Rouge Burundi, a été fusillé avec son épouse dans la nuit du 20 au 21 mai 2016 aux environs de minuit 45 minutes devant leur domicile sise à la 14^{ème} avenue du quartier Mirango 2 en zone Kamenge de la Mairie de Bujumbura. Ce médecin est mort sur place tandis que son épouse a été grièvement blessée et a succombé à ses blessures. Selon des informations recueillies sur place, des jeunes Imbonerakure de la localité pourchassent toute personne qui est soupçonnée être de l'opposition et donc hostile au 3^{ème} mandat de Pierre Nkurunziza. La Croix-Rouge, du fait d'avoir soigné des manifestants contre ce troisième mandat serait considérée comme hostile.

❖ Le 21 mai 2016, une attaque a été perpétrée par des personnes armées non identifiées dans la boutique du prénommé Claver située dans la zone Musaga de la Mairie de Bujumbura. Son employé dans la boutique a été tué. Les habitants de la localité ont témoigné que c'était des bandits armés.

❖ Le 21 mai 2016 aux environs de 11 heures du matin, le prénommé Dominique a été tué sur la colline Mugendo – Ruko en zone Nyagasasa de la commune Mugamba en province Bururi. Les habitants de la localité ont témoigné avoir entendu un coup de feu. Ils ont accouru et ont découvert le cadavre sur la terre. La victime ferait partie d'un groupe armé mais le tueur n'a pas été identifié.

❖ Un corps sans vie de Madame BIZIMANA (30 ans) a été retrouvé à côté d'une toilette construite sur la sous-Colline Miringa, Colline Gitanga de la Commune et Province Bubanza, dans la matinée du 21 Mai 2016. Selon les sources sur place, la victime aurait été tuée quand elle était sortie de sa maison la nuit pour aller se soulager. Etranglée puis poignardée au niveau de l'oreille, son corps a été vu en premier lieu par son frère. Les mêmes sources indiquent que la victime n'était pas en bon terme avec son père et sa marâtre. Pour des raisons d'enquêtes, le père de la victime NTIBANKUNDIYE Phanuel et son fils HABARUGIRA Astère ont été arrêtés.

❖ Dans la matinée du 23 mai 2016, un cadavre d'un jeune homme a été retrouvé sur la colline Kaboga de la zone Mugomera en commune et province de Ngozi. La victime était un motard de cette localité et aurait été tué dans la nuit du 22 au 23 mai. Selon des sources sur place, la moto de la victime a été volée.

❖ En date du 23 mai 2016, un corps sans vie d'une personne inconnue a été découvert à Butuhurana, commune Isale, province de Bujumbura. Les yeux de la victime avaient été arrachés.

❖ En date du 23 mai 2016 soir, Mathias RUZOBAVAKO (55 ans) a été retrouvé mort sur la colline de Gasagara de la commune de Makebuko en province de Gitega. Selon des informations sur place, la victime a été poignardée. Selon les mêmes sources, RUZOBAVAKO avait passé la soirée dans un bistrot de la place.

❖ Le colonel RUFYIRI Lucien, Ex – FAB en retraite, a été tué, dans une attaque perpétrée à son domicile le 24 mai 2016 vers 11h du matin. Il rentrait chez lui en zone urbaine de Ngagara (quartier II) lorsque des bourreaux qui l'attendaient l'ont tiré dessus devant le portail de la clôture de sa maison. Son fils prénommé Alain a été grièvement blessé. Selon les voisins, les assassins ont pris le large à bord d'une voiture à vitres fumées.



La photo ci – contre montre le cadavre du Colonel RUFYIRI Lucien sur le lieu de son assassinat.

❖ Un corps sans vie d'une personne non identifiée a été découvert sur la colline Butuhurana en commune Isare de la province Bujumbura Rurale dans la matinée du 25 mai 2016. Les signes montraient que les tueurs avaient utilisé une corde pour commettre leur forfait et que ses yeux avaient été extirpés ainsi que ses organes génitaux. Les habitants de la localité ont dit que la victime aurait été tuée ailleurs pour être jetée à cet endroit.

❖ BUZEZE Jérôme de la colline Shembe en commune Burambi de la province Rumonge a été tué le 25 mai 2016 par des personnes armées non identifiées. Selon des témoignages sur place, il a été tué à la machette. Les mêmes sources ont affirmé que la victime était souvent utilisée par la police et les Imbonerakure pour tuer ou infliger des traitements inhumains aux opposants au 3^{ème} mandat de Pierre Nkurunziza. Il aurait donc été liquidé pour ne pas, un jour, dénoncer les commanditaires de toutes ces exactions.

❖ Une personne prénommée Jonas a été tuée, le 26 mai 2016, sur la colline Nzove de la commune Mutaho en province Gitega. Selon des informations recueillies sur place, elle aurait été victime de conflits de leadership au sein du parti CNDD-FDD entre des Imbonerakure et leurs représentants. Elle aurait été tuée par ses confrères du parti CNDD-FDD, dont le chef de colline qui l'accusait d'avoir été auteur de l'attaque dirigée contre un ménage d'une certaine Clotilde, membre influent au sein de ce parti.

❖ Le 26 mai 2016, une personne surnommée Kavyonzi a été tuée par des hommes armés non identifiés sur la colline Ruhinga en commune Mugamba de la province Bururi. Les mobiles de ce meurtre ne sont pas connus.

❖ En date du 31 mai 2016, un cadavre d'une femme a été découvert en zone Gabiro-Ruyagira de la commune Rugombo en province Cibitoke. La personne défunte n'a pas été identifiée car elle était déjà en décomposition.

Sans être exhaustif, 40 personnes ont été tuées et 69 autres ont été tuées comme le montre le tableau synthèse suivant :

2.2. Tableau synthèse de la répartition par province des cas d'atteintes au droit à la vie et à l'intégrité physique

Localité	Personnes tuées	Catégorie d'auteurs				Personnes blessées
		Militaires	Policiers	Civils	Non identifiés	
Bubanza	2	0	0	0	2	0
Bujumbura Mairie	15			1	14	53
Bujumbura rural	2				2	1
Bururi	3	0	0	0	3	11
Cankuzo	1	0	0	0	1	0
Cibitoke	2	0	0	0	2	0
Gitega	4	0	0	1	3	0
Kraus	-	-	-	-	-	-
Kayanza	-	-	-	-	-	-
Kirundo	-	-	-	-	-	-
Makamba	0	0	0	0	0	0
Muramvya	-	-	-	-	-	-
Mwaro	2	0	0	0	2	3
Ngozi	1	0	0	0	1	0
Rumonge	8	0	0	0	8	1
Rutana	0	0	0	0	0	0
Ruyigi	0	0	0	0	0	0
Total	40	0	0	2	38	69

NB : Les tirets signifient le manque de données.

3. CAS DE TORTURE ET AUTRES TRAITEMENTS INHUMAINS

Même si les cas de tortures restent difficiles à identifier du fait que nous ne pouvons pas accéder aux différents cachots clandestins, certains rescapés ou leurs familles nous confient souvent des secrets dont ils disposent.

Ces deux cas sont emblématiques :

1° Niyonkuru Jeannette, originaire de la colline Gakaranka, zone Kivumu en commune Mugamba a été hospitalisée en état critique au centre de santé de Muramba au chef-lieu de la commune Mugamba, après être torturée par la police, l'obligeant d'avouer que son mari Niyondiko Jean est parmi les groupes armés et de leur dire où il se trouverait. Son mari est vivement recherché par la police mais reste introuvable. Les policiers qui l'ont torturé sont restés libres et aucune enquête n'est en cours au niveau du commissariat provincial de la police à Bururi.

2° NGENDABANKA Anglebert, député et président du CNDD-FDD en province Cankuzo en compagnie de trois policiers et des Imbonerakure ont malmené deux personnalités de l'administration publique dans cette province. Il s'agit de : Hakizimana Godefroid, conseiller à la DCE en commune Cankuzo et Ntaconayigize Théoneste, Directeur de l'EP Cankuzo I. Se trouvant chez eux tranquillement, ils ont été surpris par l'arrivée de ce député vers 19h. Avec beaucoup de menaces, ils ont été embarqués dans son véhicule. Les victimes ont été trainées dans la boue, tabassées par les Imbonerakure qui gardent ce député. Leurs familles et proches ont vite alerté les autorités de la province dont le Gouverneur et ces dernières ont exigé la libération des deux victimes. Ils ont été libérés vers 22h. Les informations recueillies auprès de certains cadres du parti CNDD-FDD, la cause torture est le fait qu'ils se sont prononcés ne pas soutenir la candidature du député

à la tête du parti CNDD-FDD au niveau provincial pour 2017. Les mêmes sources ont précisé que ni était l'intervention de ces autorités provinciale, le pire allait arriver à ces deux hommes.

4. CONCLUSION

Ce rapport tout à fait modeste vient de montrer que des violations des droits humains consécutives à la dégradation du contexte sécuritaire, politique, judiciaire et sociale depuis le début de la contestation du troisième mandat de Pierre Nkurunziza continuent d'être enregistrées et les auteurs de troubles et de zizanies entre les fils et filles du Burundi sont sans répit.

L'évolution de la situation sécuritaire reste très préoccupantes, marquée par des attaques armées qui, dans les ménages, qui dans les bistrotts ou sur les voies routières et témoignant de la libre circulation des armes à feu.

Des arrestations arbitraires, des enlèvements et des détentions arbitraires suivis par des disparitions forcées sont monnaies courantes et cela se fait dans une stratégie montée par le gouvernement où lors des fouilles perquisitions répétitives opérées par les policiers, les militaires et les Imbonerakure surtout dans les quartiers dits contestataires, des centaines de personnes à majorité jeunes sont arrêtées et embarquées vers une zone proche. Le checking minutieux s'en suit et une bonne dizaine de personnes reste en détention. Les familles de ces dernières ne les revoient plus.

Nous lançons encore une fois un cri d'alarme aux forces de l'ordre et de sécurité du Burundi pour qu'elles protègent, sans distinction aucune, la population. Nous pensons que le désarmement de toute la population civile est la seule voie de ramener la paix et la tranquillité dans le pays. Enfin, des négociations inclusives où toutes les forces vives du pays débattraient sur toutes les questions nées de ce troisième mandat constituent la clé d'une paix durable au Burundi.
